Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en élevage royal de l'ADN extraite des cellules d'une reine exceptionnelle et de remodeler ainsi le programme inclus dans ses gènes. Une superabeille aux caractères nouveaux pourra être créée par juxtaposition de gènes. Certains caractères pourront être renforcés, d'autres atténués ou annulés.

La culture des organes et l'insémination artificielle entreront également en jeu. Des ovaires de reine pourront être cultivés en bocaux où ils continueront à mûrir leurs œufs, œufs fécondés par du sperme de faux-bourdons conservé vivant par réfrigération. L'homme non seulement modèlera l'abeille à sa guise, mais sera à même de l'engendrer à travers le temps et l'espace.

De plus, par bouturage, il pourra obtenir des reines jumelles vraies. Cette méthode consistera à enlever sur une série d'œufs fécondés artificiellement, à l'aide d'un micro-manipulateur, leur noyau et de le remplacer par un noyau prélevé dans les tissus de la reine à multiplier. Une super reine, dont un fragment de tissu serait placé dans un milieu de culture où ses cellules continueraient à se multiplier, donnerait autant de noyaux que l'on voudrait, ce qui permettrait de la bouturer à des centaines, à des milliers d'exemplaires. Sur le plan génétique, elle serait immortelle...

Il va sans dire qu'une modification de l'abeille entraînera une modification parallèle de notre technique apicole. Que sera-t-elle ? Je pourrais laisser courir mon imagination... mais je ne veux pas glisser sur cette pente de peur de passer à vos yeux pour un farceur, car, en lisant ces lignes, vous l'aurez peut-être pensé. Non, ce ne sont point là fantaisies de romancier. Le temps est proche où l'homme arrivera à connaître le code selon lequel la Nature transcrit ses plans dans les gènes. Il pourra alors lire en clair le grand message de la Vie ! Qu'y découvrira-t-il ?

Paul Zimmermann.

ECHOS DE PARTOUT

Savez-vous que...

- Le Nosémak est une préparation à base de chlorure de sodium et d'acide éthylmercurisalicilique
- la miellée est une source de bactériophages pour la lutte contre la loque européenne
- les bourdons peuvent contracter le noséma
- le pollen d'hellebore est un violent poison pour les abeilles

— le miel des fourmis à miel australiennes contient 59 % de sucres invertis
— la production du coton peut être augmentée de 5 à 20 % par l'action des abeilles
— le sainfoin est l'une des meilleures plantes mellifères dans la rotation des cultures
— l'abeille tolère en hiver une concentration de 9 à 10 % de gaz carbonique
— la gelée royale est particulièrement riche en vitamines du groupe B, plus particulièrement en acétylcholine, acide pantothénique et biotine.

L'apiculture italienne en 1956

1956 n'a pas été une bonne année : les colonies ont encore subi des dégâts à la suite de traitements antiparasitaires faits sur des plantes en pleine floraison et dans quelques provinces le froid exceptionnel de cette année et les maladies ont causé également des pertes.

La production de miel a atteint 65 000 quintaux, ce qui représente une production moyenne de 15 kg. par colonie. Le prix payé au producteur a oscillé entre 320 à 360 lires le kg.

Un pas de plus a été fait dans la production de la gelée royale. Diverses industries pharmaceutiques ont lancé sur le marché des préparations à base de gelée royale.

Les essaims nus se sont vendus, selon leur grosseur, de 1500 à 3000 lires. La production des reines a enregistré une augmentation d'environ 10 %. Il en a été élevé 27 000 dont la moitié a été exportée au prix de 600 lires la pièce.

La septicémie des abeilles

La septicémie est apparemment une nouvelle maladie des abeilles domestiques adultes. Les apiculteurs du Ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa, cherchent à déterminer le mode de transmission de la maladie des abeilles malades aux abeilles en santé et à trouver un produit thérapeutique contre le mal. La fréquence et l'aire de la maladie dans les régions apicoles du Canada ne sont pas encore connues.

La maladie est causée par une bactérie du sol, *Bacillus apisepticus,* qui envahit l'insecte et se développe dans le sang. Les symptômes chez les abeilles mortes de septicémie ressemblent à ceux d'autres maladies. L'aspect noirâtre et graisseux de l'abdomen est un symptôme chez les abeilles atteintes de septicémie mais le même symptôme se rencontre aussi chez les abeilles fortement atteintes de nosémiase. Cependant, un symptôme qui paraît spécifique est la tendance des parties du corps à se séparer à la manutention des abeilles mortes.

Suivant les expériences sur l'inoculation, la maladie ne se transmettrait pas par les aliments. Des abeilles nourries avec des solutions de sucre contenant la bactérie n'ont pas contracté la maladie, mais en les pulvérisant avec des suspensions de l'organisme, la mortalité a été très élevée.

Gazette Apicole.

La ruche en plastique

Une ruche en plastique mousse peut être construite en un minimum de temps et de travail. L'intérieur de la ruche est isolé au moyen d'une feuille d'aluminium. Les colonies s'y développent d'une manière extraordinaire, aussi leur emploi devrait se généraliser. Le plastique mousse est coûteux mais son prix de revient pourrait être abaissé si la demande augmentait.

Bee World
Apicultural Abstracts

La cire pure d'abeille est-elle cassante ?

On entend souvent dire que les cires gaufrées obtenues par laminage sont beaucoup plus fexibles que celles obtenues par le gaufrier et qu'elles perdent, de ce fait, les caractéristiques propres de la cire pure d'abeille.

Il est faux de prétendre que la rigidité est un des caractères de la cire pure. Une cire gaufrée peut être « rigide » ou au contraire « flexible » selon que le refroidissement de la cire après fusion a eu lieu rapidement ou lentement. Si le refroidissement se fait rapidement, ce qui est le cas lorsqu'on utilise le gaufrier, la cire sera cassante et par conséquent fragile.

Pourquoi les cellules royales sont-elles toujours dirigées vers le bas ?

Voici ce que répond à cette question M. E. Romagnoli dans *L'Apicoltore d'Italia :*

La construction des cellules royales pointe dirigée vers le bas est une nécessité tendant à stimuler et aussi à obliger les jeunes abeilles à nourrir copieusement la larve. D'autre part, cette disposition joue le rôle surprenant de « soupape de sûreté ». Si, pour une raison quelconque, la gelée royale est moins dense et par conséquent de moindre qualité, ou si elle vient à manquer, la larve n'adhère plus aux parois de la cellule et tombe. C'est ainsi que « l'esprit de la ruche » élimine les larves mal nourries pendant leur incubation.

P. Zimmermann.